

Cher Monsieur Sohler,

J'ai bien reçu votre aimable lettre pour me souhaiter bon séjour etc. ici. Après quinze jours d'acclimatation aggravée par la chaleur assez spéciale qui a régné au Bas Congo et ici lors de mon arrivée, je suis de nouveau bien acclimaté comme auparavant. Mon séjour prolongé en Belgique, et sans doute aussi, l'âge qui commence à avancer... a causé cette difficulté spéciale d'acclimatation.

Entretemps j'ai également reçu les deux numéros de votre revue. Je la trouve bien intéressante et ne manquerai pas d'y consacrer une petite note pour le prochain n° d'Aequatoria. Il est toujours bon de faire connaître ainsi les travaux de nos amis. A moins que vous n'aviez vous-même sous la main une note qui pourrait servir à cet effet.....

J'ignore si vous avez encore disponibles d'autres numéros (précédents), sinon je vous proposerais de me les envoyer. Il y aurait ainsi possibilité d'en extraire l'un ou l'autre passage à résumer et à soumettre à nos lecteurs.

Nous avons ici un gouverneur qui n'est pas un ami spécial des missions: Breuls de Tiecken... Et par-dessus, avec les inspecteurs actuels de l'enseignement, depuis Léo jusque dans les provinces, l'oeuvre missionnaire n'est pas particulièrement soutenue....

Je trouve rien qu'en ces deux années d'absence de grands changements économiques, qui ont évidemment des répercussions sociales. La question des salaires se pose avec acuité. Et ici, du moins aussi celle de l'alimentation. L'exode des capitaux continue plus vivement que jamais. L'installation de "paysannats indigènes" qu'on a inauguré dans le Nord et qu'on vient d'entreprendre dans la Haute Tshuapa n'est qu'une nouvelle forme de travail "obligatoire" et les indigènes (ici du moins) tâchent de prendre la fuite.... La culture du riz imposée est une autre misère dans cette région. Surtout maintenant que les prix des divers produits sont si élevés, il est anti-économique de poursuivre la production du riz et même du coton... Mais il y a des intérêts investis.....

3
Nous reviendrons sans doute sur ces questions une prochaine occasion. J'espère que vous continuez à aller bien. Veuillez présenter mes salutations à Madame et recevoir, cher Monsieur Sohler, mes